

la révolte polonaise et que la production des biens de consommation sera accrue. Dans les autres pays de l'Est satellites de la Russie, des mesures semblables seront prises et le climat dans les usines surveillé de près.

CONCLUSION

En mars 1921, avant de succomber, l'insurrection cronstadienne lança un appel aux travailleurs : une nouvelle révolution est nécessaire "qui brisera les dernières chaînes liant les masses laborieuses et ouvrira une voie nouvelle pour la création socialiste".

A cinquante ans de distance, nous venons d'assister au premier grand mouvement ouvrier qui ait été capable d'ébranler le capitalisme d'Etat. Les ouvriers polonais ont démontré que le capitalisme d'Etat est vulnérable, que la lutte de classe n'est pas un vain mot.

A tous les travailleurs du monde, ils ont démontré que dans les "pays du grand mensonge", pour reprendre l'expression de Ciliga, il n'y a que la dictature d'une nouvelle classe dominante et rien, absolument rien, de socialiste. N'en déplaise à tous les trotskystes, maoïstes et autres variétés de léninistes, ainsi qu'à toutes ces élites qui s'inspirent de l'idéologie techno-bureaucratique.

Le capitalisme d'Etat n'a rien de "progressiste", assurément pas à court et moyen terme, mais même historiquement. Le rôle de l'Etat russe depuis cinquante ans fut le même à l'intérieur comme à l'extérieur : un rôle contre-révolutionnaire. C'est ce rôle qui caractérisera historiquement cette ultime forme de capitalisme.

A l'Est comme à l'Ouest, impérialisme et capitalisme d'Etat (structure adoptée aussi par les pays occidentaux en économie de guerre) sont les deux aspects du capitalisme dans l'époque actuelle des guerres et révolutions nationales, l'époque de la Barbarie.

C'est de la contradiction de classe, de la lutte des travailleurs contre l'exploitation, que dépend l'issue possible vers le socialisme. Celui-ci, c'est actuellement l'auto-détermination des travailleurs dans leurs luttes, ce sera demain l'auto-gestion globale de la société, à tous les niveaux des activités humaines.

H. CHAZE